



Hygiène

Que valent les nouveaux concurrents de la brosse à dents? 45

Jardin Comment bien choisir son pommier et en conserver les fruits 49



Voyage

Hambourg et ses mille et un canaux 50



Photos: iStock

Bien vivre

Les vertébrés de Suisse sont célébrés

La Suisse est d'une richesse folle en termes de faune. Marcel Barelli en fait la preuve en 414 planches dans un recueil illustré.

SASKIA GALITCH
saskia.galitch@lematindimanche.ch

Frustré qu'il n'existe aucun livre présentant l'ensemble des vertébrés catalogués en Suisse, le réalisateur de films d'animation Marcel Barelli a décidé de prendre le taureau par les cornes. Et de se lancer lui-même dans ce travail de titan. Le résultat? «Bestiaire helvétique», un recueil illustré et

fourmillant d'infos où se côtoient lérot, grand duc, hypolaïs ictérine, rotengle, sonneur à ventre jaune ou chacal doré, bref les 414 espèces de mammifères autochtones et non domestiques, oiseaux nicheurs, amphibiens, reptiles et poissons recensés à ce jour dans notre pays. Une belle diversité, donc. «C'est vrai, on ne soupçonne pas toujours la richesse de notre faune locale», explique le Tessinois qui, admettant avoir lui-même eu des surprises, s'est plongé →



Le lynx boréal

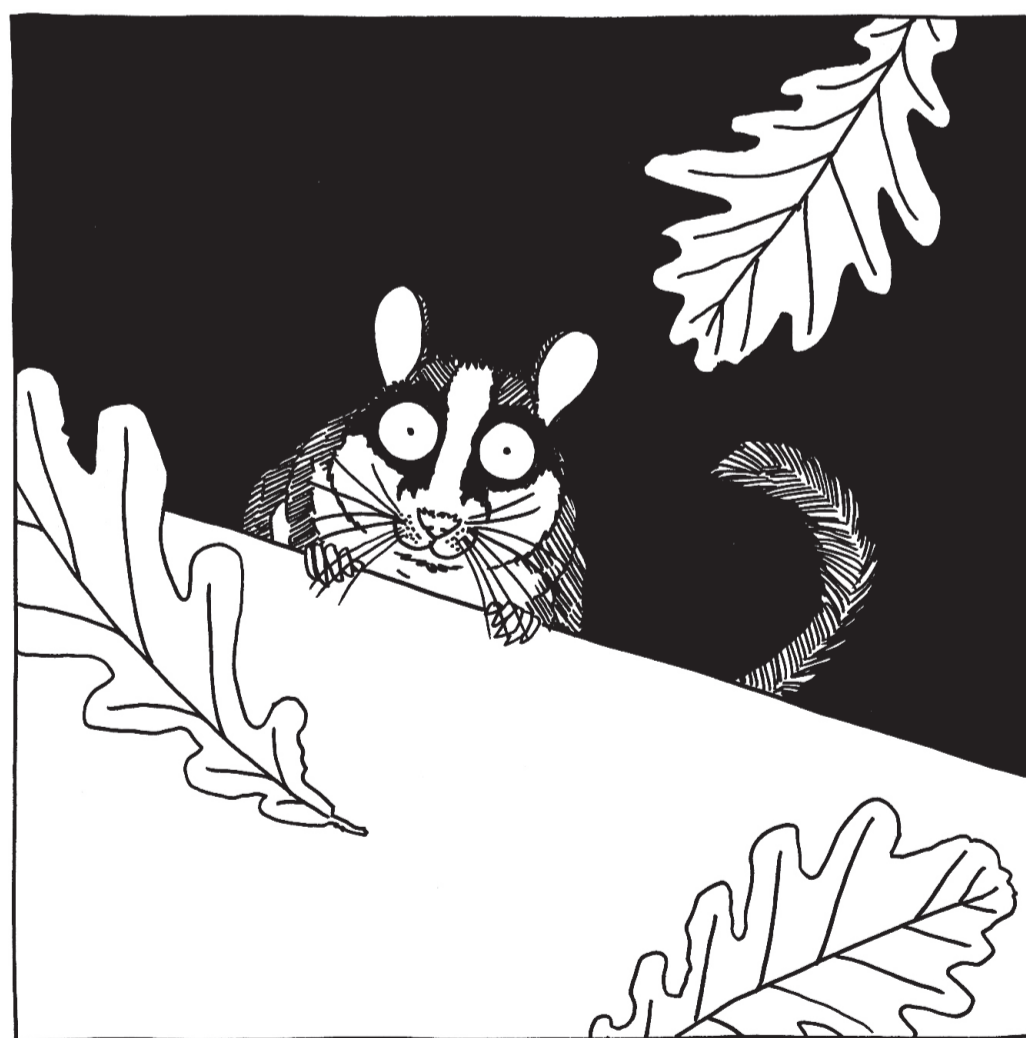
● **Physique:** d'une longueur tête-queue de 80 cm à 1,3 m et d'une hauteur au garrot de 50 à 75 cm, Lynx lynx pèse une vingtaine de kilos en moyenne.

● **Habitat et mœurs:** très discret et solitaire (sauf en période de rut, entre février et avril), ce félin qui compte 28

dents (au lieu des 30 habituelles) est présent dans le Jura et les Alpes (y compris vaudoises). Exterminé en Suisse au XIXe siècle, il a été réintroduit dans les années 80 et compte une population de quelque 205 individus, indique-t-on au WWF. Bien que protégé, ce carnivore est victime d'abattage illégal ainsi

que de la fragmentation de son habitat, regrette Marcel Barelli. Qui ajoute que, dans l'Antiquité, on croyait que l'urine du lynx possédait la capacité de se cristalliser en gemmes de lyncurion, une pierre précieuse semblable au grenat.

● **Statut:** menacé.



Le lérot

● **Physique:** la longueur tête-corps de ce mammifère oscille entre 10 et 17 cm environ et sa queue mesure de 0,9 à 13 cm. Il pèse entre 60 et 140 g.

● **Habitat et mœurs:** vivant dans les Alpes et dans le Jura, le lérot (*Eliomys quercinus*) installe plusieurs nids dans

des trous d'arbre, des crevasses ou des nids d'oiseaux désaffectés. Il hiberne de septembre à avril, parfois en groupe, et a généralement une portée de 4 à 6 petits par an. Comme l'explique Marcel Barelli, ce gliridé nocturne et arboricole, qui se nourrit notamment d'insectes, d'œufs, de bourgeons et de baies, a la

capacité de se débarrasser de la fourrure de sa queue quand il est attaqué par un prédateur. Toutefois, il ne la récupérera jamais. Il doit son nom scientifique à son attachement aux forêts de chênes.

● **Statut:** en régression, il est potentiellement menacé. →



→ dans la littérature et les listes officielles pour établir son inventaire.

«Trop tard pour être pessimiste!»

Cela dit, explique-t-il, en plus de vouloir brosser le portrait de ces animaux en décrivant brièvement leurs particularités, il voulait rappeler que de nombreuses espèces se sont d'ores et déjà éteintes. Et que le panda ou l'orang-outan ne sont pas les seuls menacés: «Chez nous, c'est tout de même un tiers des espèces connues qui risquent de disparaître à plus ou moins court terme en raison d'activités humaines!» déplore-t-il.

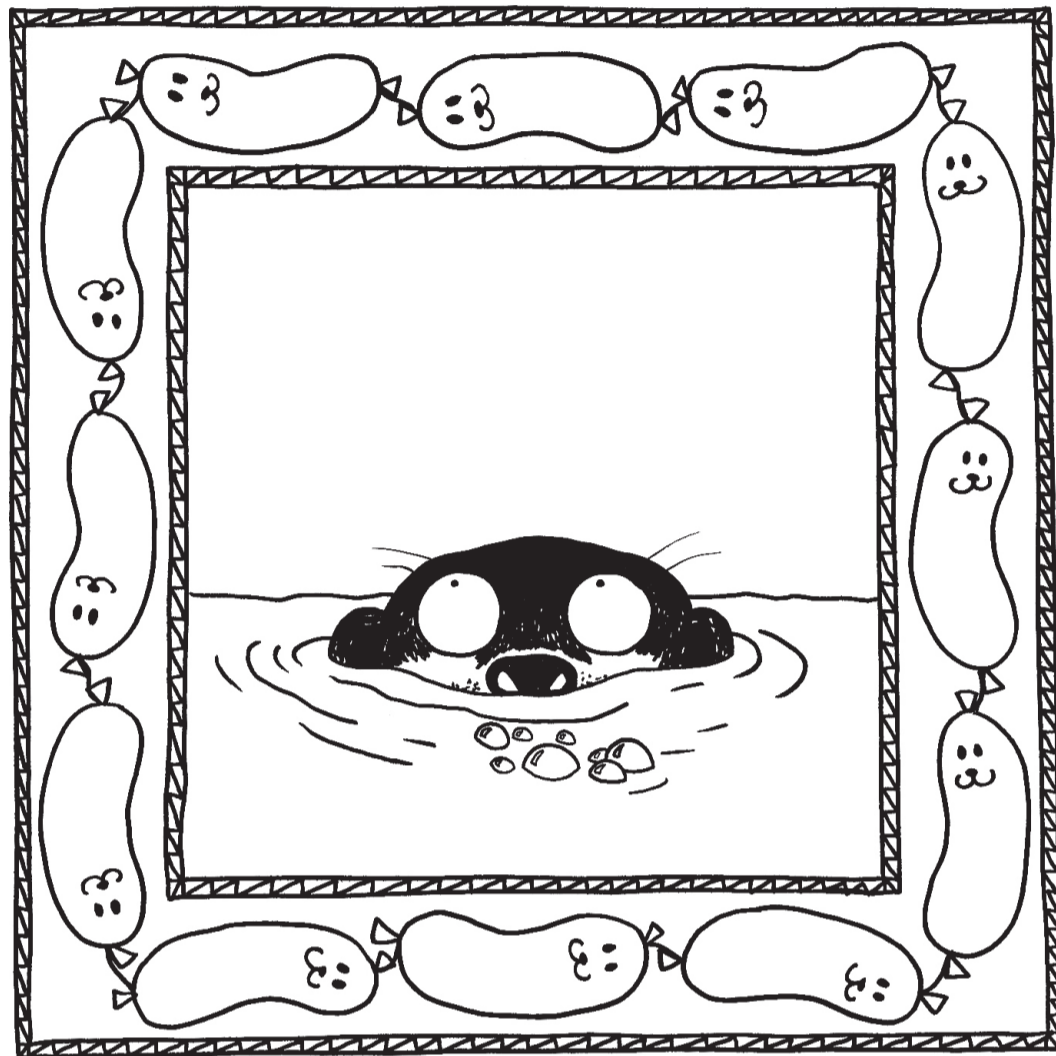
Selon Benoît Stadelmann, responsable du Département Communauté et Projets pour la nature en Suisse romande pour le WWF-Suisse, la situation est en effet grave puisque notre pays détient même le triste record de la plus importante proportion d'espèces animales et végétales menacées au monde, soit 35%. «Si l'on se concentre uniquement sur les vertébrés, le constat est encore plus alarmant, avec une moyenne de 39% des mammifères, 70% des amphibiens, 79% des reptiles, 40% des oiseaux et 58% des poissons menacés.» Ces chiffres plus qu'alarmants font froid

dans le dos. Pourtant, aux yeux de ces passionnés et connaisseurs de la nature, rien n'est perdu: «Il est beaucoup trop tard pour être pessimiste!, s'exclame Benoît Stadelmann. La seule voie, c'est l'action, car devenir acteur du changement rend heureux!» Soulignant l'importance de pratiques respectueuses de l'environnement désormais plus volontiers adoptées dans divers domaines, dont l'agriculture, il constate que la prise de conscience s'accroît: «Il y a une véritable énergie qui pétillonne un peu partout, de plus en plus de gens commencent à se demander comment agir à

leur échelle.» Et les moyens d'action sont évidemment nombreux. Parmi ceux-ci, découvrir ou redécouvrir la merveilleuse diversité des êtres qui nous entourent et font partie de notre quotidien. Car Marcel Barelli en est convaincu: savoir qu'ils sont là, tout près, et qu'on partage les mêmes territoires, les mêmes rivières, les mêmes champs peut nous aider «à comprendre qu'il est urgent de développer une civilisation qui les respecte et les sauvegarde!» Après tout, rappelle-t-il, protéger les espèces et les écosystèmes, c'est aussi protéger notre avenir...



À LIRE
«Bestiaire helvétique», Marcel Barelli, EPFL Press, 432 p.



La loutre d'Europe

● **Physique:** longue de 80 à 120 cm de la tête à la queue, elle mesure environ 30 cm de hauteur au garrot et pèse une dizaine de kilos.

● **Habitat et mœurs:** cet élégant mustélide vit en bordures d'étangs, de rivières ou de fleuves car c'est là qu'elle trouve la base de son alimentation: poissons, ba-

traciens, écrevisses... Autrefois commune en Suisse, la solitaire Lutra lutra, victime de la chasse, a disparu en 1989 mais est en train de réapparaître depuis quelques années, notamment en terres genevoises. Un retour toutefois bien discret, signale Benoît Stadelmann. En cause: «La pollution des eaux qui interfère avec ses

capacités de reproduction», explique Marcel Barelli. Qui ajoute que considérée autrefois par l'Église comme étant proche des poissons, elle pouvait être consommée pendant le carême sous forme de saucisson ou de pâté!

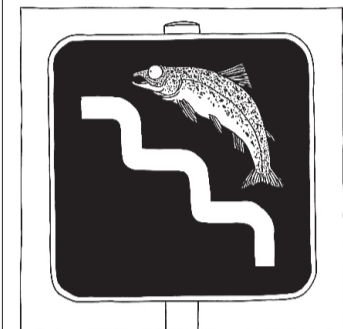
● **Statut:** en possible cours de réintroduction.

Le saumon atlantique

● **Physique:** longueur de 90 à 120 cm (parfois 150 cm!), il pèse entre 3 et 5 kg.

● **Habitat et mœurs:** comme l'explique le WWF, jusqu'au XXe siècle, «près de un million de saumons peuplaient le Rhin. Ses frayères remontaient jusqu'aux rivières chargées d'oxygène des Préalpes.» Mais la multiplication des barrages, la canalisation des cours d'eau, la pollution et parfois la surpêche ont entraî-

né, dans les années 50, la disparition du délicieux Salmo



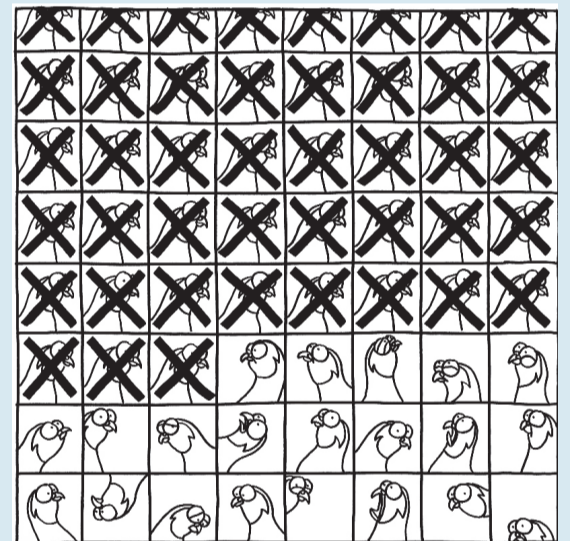
salar des rivières suisses. Depuis, un gros travail de réintroduction a été entrepris, notamment avec la mise en place d'«échelles à poissons» leur permettant de remonter les obstacles artificiels. Si bien que des saumons ont été aperçus dans la région bâloise, se réjouissent aussi bien Benoît Stadelmann que Marcel Barelli.

● **Statut:** en cours de réintroduction.

La perdrix grise

● **Physique:** elle mesure de 29 à 31 cm et pèse de 350 à 450 g. Son envergure est de 45 à 48 cm.

● **Habitat et mœurs:** cette espèce d'origine orientale et à l'allure grassouillette vit en Europe, dans les zones agricoles. En Suisse, vers 1950, on estimait la population de Perdrix perdix à une dizaine de milliers d'individus, mais elle a aujourd'hui disparu, déplore Marcel Barelli. La raison? L'appauvrissement des terres cultivées et de l'offre alimentaire, explique-t-on à la Station ornithologique de Sempach. Laquelle avait d'ailleurs lancé une campagne de réintroduction dans les cantons de Schaffhouse et de Genève. La tentative s'est soldée par un échec: si deux couples subsistaient encore dans la région genevoise en 2018, ils n'ont en effet plus pu être observés par la suite et l'espèce a été déclarée éteinte dans le pays en 2019.



● **Statut:** éteinte.

La rainette italienne

● **Physique:** très semblable à sa cousine rainette verte, Hyla intermedia mesure de 3 à 5 cm et pèse 6 g environ. Elle peut faire des bonds de 30 cm.

● **Habitat et mœurs:** la rainette italienne, qui vit près de plans d'eau, n'est présente que dans le sud du pays, plus spécifiquement au Tessin, précise Marcel Ba-



relli. Reconnue depuis peu comme une espèce distincte, cette grenouille apprécie le soleil mais chasse la nuit et se nourrit d'insectes, d'araignées et d'escargots. Ses pattes se terminant par des ventouses, elle est une excellente grimpeuse.

● **Statut:** en danger de disparition, en raison de la diminution des plans d'eau.

L'oreillard brun (ou oreillard roux)

● **Physique:** long de 3,2 à 5cm, il pèse de 6 à 12g et a une envergure d'environ 24cm. Comme le note Marcel Barelli, Plecotus auritus est l'une des chauves-souris dont les oreilles sont les plus grandes par rapport au corps.

● **Habitat et mœurs:** ce délicat chiroptère qui n'a qu'un petit chaque année est un noctambule se nourrissant d'insectes et d'arthropodes. Il apprê-

cie les forêts de feuillus, mais il lui arrive aussi de squatter les combles de bâtiments, et il hiberne dans des lieux humides (cavernes, tunnels, cavités d'arbres, caves...). Cet as de la voltige est l'une des 30 espèces de chauve-souris répertoriées en Suisse - l'une des plus grandes proportions en Europe, souligne Marcel Barelli.

● **Statut:** en régression.



Illustrations: Marcel Barelli / EPFL PPRESS